

Le Jura manifeste pour la survie de ses hôpitaux

De Dole à Saint-Claude en passant par Lons-le-Saunier, des centaines de personnes ont manifesté leur soutien à l'hôpital public dans les rues du département.

Mercredi 20 mai dernier, le comité de défense des hôpitaux de Dole appelait à constituer une chaîne humaine autour de l'hôpital Louis Pasteur de Dole et 250 personnes avaient pris part à cette manifestation. Ce mardi 16 juin un nouvel appel a été lancé et à nouveau il a été très suivi par les soignants, patients et élus. En fin de journée, ce sont 400 personnes qui sont venues devant l'hôpital exiger des moyens humains, financiers et matériels pour les hôpitaux.

« Nous devons rappeler au président Macron ses promesses faites le 25 mars à Mulhouse et veiller à ce qu'elle se traduise dans les faits au cours du Ségur de la santé qui débute ses travaux à Paris, et nous avons légitimement quelques inquiétudes avec des fermetures de lits et de services encore programmés dans les hôpitaux. Il faut donc maintenir la pression et rester très vigilants » indiquent les organisateurs Alex Fricke et Laurence Bernier.

Ce rassemblement s'inscrit dans le cadre de l'appel national, mais les manifestants dolois avaient également des revendications très locales.

La revalorisation des personnels de santé et de l'action sociale, les recrutements nécessaires au bon fonctionnement des hôpitaux publics, maternités et Ehpad du territoire. Le maintien à l'hôpital Pasteur du service de chirurgie conventionnelle, complémentaire de la chirurgie ambulatoire et indispensable aux urgences et à la maternité. Le rétablissement de la réanimation, des soins intensifs de cardiologie et de la 2^e ligne de SMUR la nuit. La réouverture de lits de psychiatrie à l'hôpital public et l'affectation des 30 millions d'euros nécessaires à l'hôpital Pasteur, comme l'a indiqué la Cour Régionale des comptes.

Des soignants mobilisés à Lons

À Lons-le-Saunier, la manifestation a rassemblé plusieurs centaines de personnes. Répondant à l'appel à la mobilisation lancé par les organisations syndicales au niveau national, les professions de la fonction publique hospitalière se sont donné rendez-vous, en fin d'après-midi, sur le parvis de la gare de la ville préfectorale jurassienne, pour réclamer plus de moyens pour l'hôpital public.

Ce mouvement social a été largement suivi dans le chef-lieu du Jura car il intervient dans un contexte difficile pour la com-

mune. Depuis plusieurs mois, les urgences du Centre hospitalier Jura Sud sont en grève pour dénoncer les mauvaises conditions de travail. Ce service a également déploré, le 23 avril dernier, le décès du médecin urgentiste, le Dr Eric Loupiac, touché par la Covid-19. Alors, ceux présentés dans le monde entier comme les grands héros de la pandémie du coronavirus ont souhaité être entendus.

Dans un cortège bon enfant, où la majorité des manifestants étaient habillés en blanc comme l'avaient demandé les organisateurs, tous les métiers de la santé étaient représentés. Médecins, infirmières ou aides soignantes étaient accompagnés de citoyens reconnaissants de leur dévouement pendant le confinement. Des pancartes « J'aime mes soignants », « Ça sert à rien tuer la santé » ou encore « Salaires décent pour nos soignants » ont fleuri un peu partout dans le cortège, qui est passé successivement devant la préfecture et l'Agence régionale de santé (ARS), avant de s'arrêter devant l'hôpital. Une première manifestation depuis le déconfinement qui pourrait amener de nombreux autres si le gouvernement ne fait pas un effort dans leur sens.

Querelles politiques à Saint-Claude

Environ 350 personnes étaient présentes dans la cour



Ils étaient plusieurs centaines dans les rues du département.

de l'hôpital pour cette journée qui était principalement destinée à soutenir les personnels hospitaliers. En introduction, une minute de silence a été observée à la mémoire du Dr Loupiac de Lons-le-Saunier qui est décédé des suites du coronavirus. Puis, le représentant de la CGT - très représentée - s'est exprimé au nom de ses collègues en soulignant le manque de personnel, le manque de moyen le manque de reconnaissance de ces « Soldats qui ont été applaudis tous les soirs à 20h mais qui n'ont toujours pas de moyens supplémentaires ».

Puis le président du comité de soutien et de défense de l'hôpital, André Jannet accompagné de Francis Lahaut et Jean-Louis Millet sont revenus

sur le combat de la fermeture des trois services (maternité, pédiatrie, chirurgie classique) tandis que le maire a énuméré les initiatives portées par la ville pour l'achat de masques, de surblouses... distribués gratuitement aux personnels soignants et aux Sandaudiens, allumant alors une mèche en déclarant que les masques de la Région avaient été facturés et étaient arrivés trop tard.

Présent au rassemblement, le conseiller régional Frédéric Poncet, par ailleurs candidat aux élections municipales, a demandé à prendre la parole pour apporter un rectificatif et témoigner aussi de sa reconnaissance envers les soignants. Ce qui lui a été refusé, tout comme l'intervention du Dr Christine

Sophodis, l'un des quatre médecins qui se sont occupés du service Covid et qui aurait souhaité s'exprimer sur ce sujet, alors que 22 soignants de l'hôpital Louis Jäillon ont été touchés par la Covid-19, sur 40 touchés à l'échelle de la communauté hospitalière de Jura Sud, qui compte au total 2 500 personnes.

Ce qui devait être un rassemblement pour les soignants s'est terminé en une joute politique entre Francis Lahaut et Jean-Louis Millet contre Frédéric Poncet. André Jannet est intervenu pour stopper les sifflets avant de laisser le maire terminer son propos et couper le micro.

Jean-Luc Millet, Valentin Vié et Monique Henriot



À Dole, 400 personnes sont venues devant l'hôpital.



À Lons-le-Saunier, le cortège est passé devant l'ARS et l'hôpital.



À Saint-Claude, une joute politique s'est tenue entre Francis Lahaut et Jean-Louis Millet et Frédéric Poncet.